

« Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent » (Lc 16,13)

Eucharistie : 18 septembre 2016

Première lecture

Avec la première lecture, nous sommes au huitième siècle avant la naissance de Jésus. Et nous allons écouter une page du prophète Amos. Il est un homme du sud, d'un village, Thékooa, dans les collines tout près du désert de Juda. Il est berger, il a un troupeau. Mais Dieu le saisit « de derrière du petit bétail » (7,15) et l'envoie comme prophète dans le Royaume du Nord, à Béthel, un des sanctuaires les plus importants de ce Royaume, et à Samarie.

Dans son message, Amos dénonce la fierté politique et militaire du royaume, l'aveuglement qui jaillit de la prospérité, la manière dont les riches appauvrissent les personnes les plus faibles. Amos dénonce aussi la façon qu'Israël a d'imaginer l'avenir. On s' imagine que Dieu se manifestera pour glorifier Israël. Mais le jour de Yhwh sera autre chose : « ténèbres et non lumière » (5,18.20)¹.

Voilà la catastrophe pour une société sans justice, le résultat que des commerçants malhonnêtes sont en train de préparer.

Du livre d'Amos (8,4-10)

⁴ Ecoutez ceci, vous qui écrasez le pauvre
pour supprimer les gens simples du pays.

⁵ Vous dites :

« Vite, que la fête de la nouvelle lune finisse !

Alors nous pourrons vendre notre blé.

Que la fin du sabbat arrive vite !

Alors nous pourrons ouvrir nos greniers.

Nous allons diminuer la marchandise,
augmenter les prix et fausser les balances.

⁶ Nous pourrons acheter les faibles pour un peu d'argent
et un pauvre pour le prix d'une paire de sandales.

Nous vendrons même les déchets du blé ».

⁷ Yhwh fait ce serment :

« Israël est fier de son pays.

Eh bien, je le jure par ce pays :

jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits.

⁸ C'est pourquoi la terre tremblera
et tous ses habitants seront en deuil.

Tout entière elle se soulèvera comme la lumière,
comme le Nil en Égypte, quand il déborde,
elle se soulèvera complètement puis elle retombera.

⁹ Et il sera, ce jour-là,

- déclaration du Seigneur Yhwhh - :

je ferai coucher le soleil à midi,

je rendrai ténèbre la terre en un jour de lumière.

¹⁰ Je changerai vos fêtes en deuil

et tous vos chants en complainte.

Je mettrai sur tous vos reins une toile de sac

et toute tête sera rasée,

comme à la mort d'un fils unique,

et sa fin sera comme un jour amer.

¹ Cf. S. Amsler, *Amos*, dans E. Jacob - C.-A Keller - S. Amsler, *Osée. Joël. Amos. Abdias. Jonas*, Labor et fides, Genève 1982, p. 160ss.

Psaume

Le psaume 113 est un poème composé de trois strophes². La première (vv. 1-3) est une invitation à louer Dieu, que le poète appelle « Ya » ou « Yhwh ». Il s'agit d'une invitation très intense, avec le verbe « louer » répété quatre fois (vv. 1.1.1.3), une invitation adressée à toute l'humanité, de l'est à l'ouest.

La deuxième (vv. 4-6) et la troisième strophe (vv. 7-9) expliquent pourquoi faut-il louer Dieu. Il faut le louer parce qu'il est incomparable³. Il est assis au-dessus des cieux mais il s'abaisse : il « s'abaisse pour voir dans les cieux et sur la terre » (v. 6).

Mais ce regard de Dieu - nous dit la troisième strophe - n'est pas une curiosité. C'est le regard d'une personne qui est proche, un regard pour prendre soin des faibles, des pauvres et des femmes marginalisées. La femme marginalisée parce que stérile, il la fait habiter mère joyeuse au foyer. Les pauvres, qui sont à la porte de la ville - là où on amasse les ordures - à mendier, Dieu les relève. Quant au faible, Dieu intervient afin qu'il soit lui-même en mesure de se lever, de se dresser de sa faiblesse, de sa poussière.

Psaume 113

¹ Alléluia. Louez Ya, intensément.

Louez, serviteurs de Yhwh,
louez le nom de Yhwh.

² Que le nom de Yhwh soit béni
dès maintenant et pour toujours.

³ Du lieu où le soleil se lève
jusque là-bas où il se couche,
loué soit le nom de Yhwh!

⁴ Elevé au-dessus de toutes les nations est Yhwh,
et sa gloire est au-dessus des cieux.

⁵ Qui est comme Yhwh notre Elohim
qui siège là-haut, sur son trône,

⁶ et s'abaisse pour voir dans les cieux et sur la terre ?

⁷ Il fait que le faible se lève de la poussière,
il relève le malheureux abandonné sur un tas d'ordures,

⁸ pour le faire asseoir avec les nobles,
avec les nobles de son peuple.

⁹ Il fait asseoir au foyer la femme stérile,
il fait d'elle une mère heureuse.

Alléluia. Louez Ya, intensément.

Deuxième lecture

Comme dimanche passé, la deuxième lecture de ce matin est une page de la Première lettre à Timothée.

Dans la page d'aujourd'hui, l'auteur donne des instructions à propos de la prière communautaire. Cette prière, nous dit la première phrase, est en faveur de « tous les humains ». Et dans cette prière nous demandons à Dieu « que nous ayons une vie calme et tranquille ». La paix fréquemment oubliée et menacée par les puissants - nous l'avons constaté aussi dans la page d'Amos - , la paix nous la demandons à Dieu. Notre prière est une prière pour la paix et aussi pour pouvoir vivre

² Cf. F.-L. Hossfeld, *Psalms 113*, dans F.-L. Hossfeld - E. Zenger, *Psalms 101-150*, Herder, Freiburg - Basel - Wien 2008, p. 249ss.

³ Cf. J.-L. Vesco, *Le psautier de David, traduit et commenté*, Cerf, Paris 2006, p. 1077.

d'une façon cohérente avec notre foi, « en étant fidèles à Dieu - dit notre lettre - et en nous conduisant bien » (v. 2).

Après avoir mentionné la dimension de la prière, une prière en faveur de tous les humains, la lettre souligne que la dimension universelle⁴ correspond au projet de Dieu (vv. 3-6). En effet, Dieu « veut que tous les humains soient sauvés » (v. 4). Quant à Jésus, il « a donné sa vie pour libérer tous les humains » (v. 6). Et cette dimension universelle explique pourquoi Dieu envoie des messagers et des apôtres pour « enseigner aux nations » (v. 7) à propos de la foi et de la vérité.

Enfin, la dernière phrase de notre page revient sur la prière. Même dans une situation de conflit et de violence comme chez nous, il faut prier « en abandonnant toute colère et toute dispute » (v. 8).

De la Première lettre à Timothée (2,1-8)

¹ Avant tout, je recommande ceci : il faut faire des demandes à Dieu, le prier, le supplier et le remercier pour tous les humains. ² Il faut prier pour ceux qui nous gouvernent et pour toutes les autorités, afin que nous ayons une vie calme et tranquille en étant fidèles à Dieu et en nous conduisant bien. ³ Voilà ce qui est beau, ce qui plaît à Dieu notre Sauveur, ⁴ car il veut que tous les humains soient sauvés et arrivent à connaître pleinement la vérité. ⁵ En effet, il y a un seul Dieu. Il y a aussi un seul intermédiaire entre Dieu et les humains : c'est un être humain, le Christ Jésus, ⁶ qui a donné sa vie pour libérer tous les humains. C'est là le témoignage que le Christ a donné au moment fixé par Dieu. ⁷ Et c'est à cause de ce témoignage que Dieu a fait de moi un messager et un apôtre. Il m'a chargé d'enseigner aux nations au sujet de la foi et de la vérité.

⁸ Je veux donc que les hommes prient partout, en levant les mains vers le ciel. Ils doivent le faire avec un cœur pur, en abandonnant toute colère et toute dispute.

Evangile

Dans la page de l'Evangile que nous allons lire ce matin, Jésus nous donne des règles de fidélité⁵. Le texte commence avec un proverbe : si une personne est digne de confiance dans les petites choses, nous pouvons lui faire confiance aussi dans des affaires plus importantes (v. 10) ; au contraire, si une personne est injuste dans les petites choses, comment lui faire confiance dans des domaines plus importants ?

Cette constatation, Jésus l'applique au domaine de l'argent. Au temps de Jésus, pour parler de l'argent on utilisait « mammon », un mot hébreu qui évoque la confiance, une confiance qui, fréquemment, trompe. Eh bien : en appliquant le proverbe évoqué il y a un instant, la conséquence est évidente : « Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance dans votre façon d'utiliser l'argent trompeur et injuste, qui vous confiera le bien véritable ? ». Et ici, avec le pronom interrogatif « qui ? », Jésus parle, sans le nommer, de Dieu. L'argent, « l'argent trompeur et injuste », n'est pas un bien véritable. L'argent est un bien 'étranger' à l'être humain, il éloigne l'être humain de sa vraie identité comme créature de Dieu⁶. Bref : si nous ne sommes pas honnêtes, si nous ne sommes pas justes au niveau de l'argent, comment Dieu pourrait-il nous faire confiance en nous accueillant dans son royaume ?

Et Jésus termine son instruction en évoquant deux relations opposées : notre relation à Dieu, et notre relation à l'argent. Il faut choisir : aimer Dieu et détester l'argent ou bien... le contraire !

De l'Evangile selon Luc (16,10-13)

¹⁰ Celui qui est digne de confiance dans les petites choses est digne de confiance aussi dans les grandes. Et celui qui est injuste dans les petites choses est injuste aussi dans les grandes.

⁴ Cf. M. Gourgues, *Les deux lettres à Timothée. La lettre à Tite*, Cerf, Paris, 2009, p. 99.

⁵ Cf. F. Bovon, *L'Evangile selon saint Luc (15,1-19,27)*, Labor et fides, Genève 2001, p. 78ss.

⁶ Cf. *ibidem*, p. 86.

¹¹ Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance dans votre façon d'utiliser l'argent trompeur et injuste, qui vous confiera le bien véritable ? ¹² Et si vous n'avez pas été dignes de confiance dans ce qui vous est étranger, qui vous donnera le vrai bien qui vous est destiné ?

¹³ Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres. En effet, ou bien il détestera le premier et il aimera le second, ou bien il sera fidèle au premier et il méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent qui est trompeur.

Prière d'ouverture

Dieu, toi qui aimes les humbles et les pauvres,
et pour eux tu accomplis des merveilles,
regarde encore, du haut des cieux,
et vois les oppressions sans fin
qui se déchaînent partout sur la terre :
pour chaque frère qui souffre la violence
que ton intervention soit la source
d'une vraie libération. Amen⁷.

[David Maria Turoldo, prêtre et poète, Italie : 1916-1992]

Prière finale

Nous sommes tous égaux

Seigneur notre Dieu,
nous voici tous devant toi
dans nos différences, tous égaux,
car nous sommes tous dans notre tort
vis-à-vis de toi, et les uns à l'égard des autres ;
égaux parce que nous devons tous mourir un jour ;
égaux parce que nous serions tous perdus,
sans ta grâce,
mais égaux aussi parce que ta grâce
nous est à tous promise et accordée
en ton fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus Christ⁸.

[Karl Barth, théologien suisse : 1886-1968]

⁷ D. M. Turoldo - G. Ravasi, "Lungo i fiumi..." I Salmi. Traduzione poetica e commento, San Paolo, Cinisello Balsamo, 1987, p. 390.

⁸ Le grand livre des prières. Textes traduits et présentés par Ch. Florence et la rédaction de Prier, avec la collaboration de M. Siemek, Desclée de Brouwer, Paris, 2010, p. 456.